

GARDONS LA RUE ET AMPLIFIONS LES GRÈVES, ALLONS CHERCHER LA VICTOIRE !

Le 28 mars, c'était la dixième journée de grève et de manifestations contre la réforme Macron : un peu moins de monde, moins de grévistes probablement, mais la détermination des manifestants n'est pas entamée. Avec même des têtes nouvelles. Beaucoup de plus jeunes, car de plus en plus d'universités et de lycées se mettent en mouvement. Et le niveau de participation reste très élevé, dans une multitude de villes du pays. La colère a encore déferlé dans la rue contre une réforme haïe, mais aussi contre un gouvernement au service des riches, contre sa politique qui est la même que celle de tous ceux qui l'ont précédé, contre le pouvoir de toute une classe d'exploiteurs. Une colère collective qui est désormais une force : oui, on peut les battre ! Oui, tout peut changer !

PANIQUE DANS LES PALAIS

Ce qui gonfle nos cœurs fait dérailler le leur. Macron avait parlé la veille à la télé, en insistant sur les « piliers républicains », la police et l'armée. Droit dans ses bottes ? Plutôt des grognements de peur. Une peur qui passe aussi sur la nuque du roi Charles, dont la visite en France est annulée pour cause de manifestations. Les banquets sous les ors de Versailles devront attendre ! Après le passage en force du 49.3, il ne reste au gouvernement que le dernier recours de la brutalité policière, aveu de faiblesse politique d'un pouvoir de plus en plus isolé. Insultes, attouchements lors de fouilles, tabassages, gazages, mutilations, arrestations visant des militants et militantes d'extrême gauche, et même des journalistes... Les blessés, parfois gravement, se multiplient. Ces techniques de violence d'État sont censées nous empêcher de nous mobiliser. Mais elles ne font qu'exciter toujours plus notre envie d'en découdre et notre révolte. Ils ne nous écoutent pas ? Eh bien, qu'ils dégagent tous !

ANGOISSE À TOUS LES SOMMETS

Monarques et présidents ne sont pas les seuls à être mal à l'aise face au débordement de colère des travailleurs et des classes populaires. Tous les amateurs d'ordre commencent à paniquer face à notre force collective et à la possibilité qu'elle s'exprime hors des cadres préétablis. Dans un débat télévisé le 23 mars, François Ruffin et Sandrine Rousseau de la Nupes ont davantage appelé à la paix sociale qu'à la révolte, alors que Jordan Bardella du RN choisissait la carte du silence prudent pour pouvoir jouer sur tous les tableaux.

Chez les dirigeants de l'intersyndicale, le discours varie souvent ! Certes, sous l'impulsion du mouvement, ils ont appelé à une nouvelle journée de grève jeudi 6 avril. Mais d'un autre côté, pour eux,

si Macron est coupable de quelque chose, c'est d'inciter à la révolte. Philippe Martinez dénonce ses « provocations ». Laurent Berger appelle à « calmer le jeu avant un drame » et à « mettre sur pause » la réforme. La réforme ou la mobilisation ? Alors que c'est le retrait total que nous voulons !

NOUS POUVONS FAIRE RECULER MACRON

Leurs solutions : miser sur le Conseil constitutionnel, ou bien en appeler à un référendum qui transformerait toutes nos revendications en une question fermée, dans la solitude de l'isoloir, au cours d'un processus qui durerait plus d'un an. Mais où est notre force ? Pas dans les salons des juristes, pas dans les urnes à la Saint-Glinglin ! Ce sont notre mobilisation et nos grèves, maintenant, qui font trembler le pouvoir. Le gouvernement en fait l'aveu à coup de flics et de réquisitions.

Pour déjouer ces périls, **il nous faut nous organiser**, discuter entre nous du mouvement, de nos revendications, de nos perspectives et de nos méthodes, **nous retrouver en assemblées générales et en comités de grève**, par entreprise et dans des coordinations qui les regroupent... Dans tous les cadres, formels et informels, qui peuvent nous permettre de discuter de politique, de notre lutte et de comment la prendre en main. **Il faut grossir encore les manifestations, amplifier les grèves jusqu'à la grève générale.**

La journée de mobilisation appelée par l'intersyndicale, jeudi 6 avril, devra être un levier pour isoler toujours plus le gouvernement, amplifier les grèves reconductibles, et pour imposer notre rythme et nos décisions à ce mouvement qui a déjà mis une énorme gifle à leur monde.

ALLONS JUSQU'À LES METTRE KO !

LE MEDEF CHERCHE À CALMER LE JEU

En février dernier, Geoffroy Roux de Bézieux a appelé le gouvernement à respecter l'accord négocié avec les organisations syndicales sur le « partage de la valeur en entreprise ». Ce dernier prévoit des dispositifs tels que l'intéressement, la participation et les primes défiscalisées, ouverts à toutes les entreprises de plus de 11 salariés. Si le patron du Medef presse le gouvernement pour que cet accord entre en application, c'est parce qu'il redoute le rapport de force engagé par le monde du travail. Mais ans le contexte de la mobilisation contre la réforme des retraites, les luttes sur les salaires sont vives et les travailleurs ne se contentent pas de primes ponctuelles, car seules les augmentations permettent de faire face à l'inflation.

LE MOUVEMENT MET EN DIFFICULTÉ MACRON

Annulation du SNU obligatoire, augmentation des bourses étudiantes, consignes données aux policiers de calmer la répression contre la jeunesse. Ils essayent de calmer la colère des jeunes qui se mobilisent. Ça prouve que la lutte paye, et c'est par la lutte qu'on pourra gagner.

VIOLENCES POLICIÈRES : DARMANIN VEUT DISSOUDRE... UN MOUVEMENT ÉCOLOGISTE

En pleine polémique sur les violences policières, le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin a engagé la procédure de dissolution du groupe écologiste « Les Soulèvements de la terre », qu'il a rendu responsable des affrontements à Sainte-Soline (Deux-Sèvres) lors de la manifestation contre les méga-bassines. Alors même que le Conseil de l'Europe, la Ligue des droits de l'homme et une multitude d'organisations et d'associations ont dénoncé les violences policières, à Sainte-Soline et ailleurs. Darmanin, loin de dissoudre les unités de répression mises en cause, couvre les brutes en uniforme et s'en prend à ceux qui organisent les manifestations ou y participent. Un premier flic de France aussi cynique et sans scrupule que ses troupes, qui ajoute la violence judiciaire à la violence physique.

RÉFORME DES RETRAITES : L'EXÉCUTIF TRAVAILLE SES ÉLÉMENTS DE LANGAGE

BONJOUR MADAME. VOUS ÊTES POUR TRAVAILLER DEUX ANS DE PLUS...

...OU BIEN VOUS ÊTES UNE TERRORISTE-ÉCOLO-FACTIEUSE-D'EXTRÊME-GAUCHE QUI VEUT ASSASSINER LES POLICIERS ET MANGER DES BÉBÉS ?



CINQ GRANDES BANQUES AURAIENT DÉTOURNÉ 140 MILLIARDS D'EUROS EN VINGT ANS

Les braqueurs de banque jouent à l'évidence petit bras comparés aux cinq grandes banques – HSBC, BNP Paribas, Exane (filiale de BNP), Société générale et Natixis – qui viennent d'être perquisitionnées à Paris et à La Défense et sont soupçonnées de fraude fiscale aggravée et de blanchiment aggravé. Elles auraient soustrait au fisc de plusieurs pays européens un total de 140 milliards d'euros en vingt ans, dont 33 milliards en France. Ces accueillants établissements proposaient à leurs riches clients étrangers des combines leur permettant de ne pas payer d'impôts sur les dividendes qu'ils touchaient d'actions d'entreprises cotées en bourse. Au passage, les banques prenaient une commission sur l'argent économisé par leurs clients. La fraude, dénoncée dès 2018 par un groupement de seize médias internationaux sous le nom de CumEx Files, avait donné lieu la même année à une plainte déposée par un collectif. Et il aura fallu trois ans pour que la justice se mette en branle. Mais, selon une source proche du dossier, le montant total des redressements fiscaux pour ces cinq banques, qui plaident « l'optimisation fiscale », dépasserait à peine le milliard d'euros. À ce tarif, frauder est une affaire rentable.

SAINTE-SOLINE : PLAINTÉ POUR TENTATIVE DE MEURTRE DES FAMILLES DE DEUX MANIFESTANTS

Les familles de deux hommes de 34 et 32 ans, grièvement blessés par la police le week-end dernier à Sainte-Soline, ont porté plainte contre X pour « tentative de meurtre et entrave volontaire à l'arrivée des secours ». Le premier, blessé à la gorge, n'a plus son pronostic vital engagé mais reste dans coma, alors que le second se trouve toujours entre la vie et la mort. À cela s'ajoute une autre plainte pour « violation du secret professionnel » et « détournement d'informations contenues dans un fichier de leur finalité » puisque les parents de l'un d'eux estiment que le statut de fiché S de leur fils a été dévoilé à dessein dans le but de discréditer ce militant anticapitaliste et le faire passer pour un dangereux terroriste. Pour les hommes de Darmanin tout est bon pour assommer mais aussi discréditer les manifestants.

Que vous soyez en intérim / CDI / CDD / stage, ce bulletin est le vôtre, diffusez-le et alimentez-le

C'est un outil pour : discuter ensemble de l'actualité, et de ce qu'il se passe sur notre lieu de travail.

disney.anticapitaliste@gmail.com

Contacte nous pour t'organiser et préparer les luttes à venir!